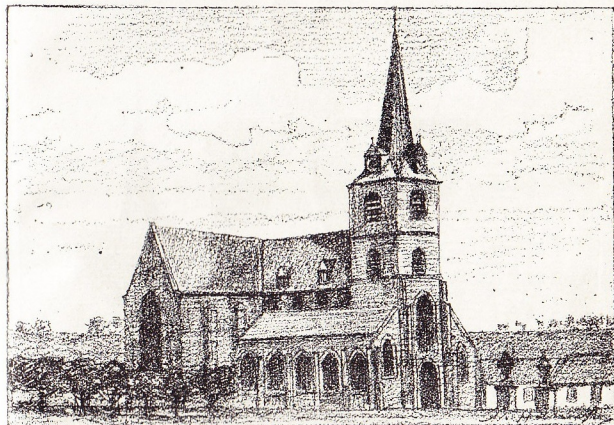


## III

DE BRUXELLES A GROENENDAEL PAR LA VALLÉE  
DE L'YSSCHE.

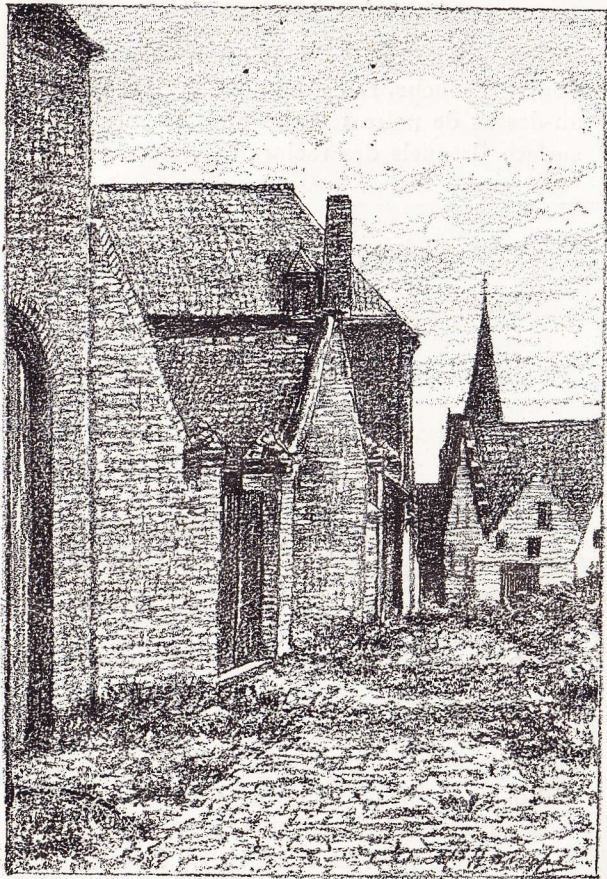
Prenez le train pour Tervueren (voir le prix des places dans l'itinéraire de Bruxelles à Tervueren et Groenendael par Notre-Dame-au-Bois). Au sortir de la gare, nous prenons la route à gauche, qui nous conduit à l'avenue du château. On la traverse pour atteindre la grande route de Bruxelles. Il suffit d'obliquer à gauche, et l'on arrive au village. A peine y sommes-nous entré que nous apercevons à droite une rue : *Wijngaart straat*. Suivons-la sans nous préoccuper d'une autre artère qui coupe celle-ci près du *Café du Casino*. Plus loin, bifurcation. Nous allons droit devant nous et nous prenons la *Berge straat* qui s'infléchit légèrement. Nous passons entre deux petits étangs. Laissant à gauche une jolie maison de campagne, nous obliquons à droite. Ici se dresse une chapelle portant les millésimes : 1700-1863.

Engageons-nous dans le chemin creux qui s'ouvre à gauche. Les arbres qui forment voûte au-dessus de notre tête, les talus ravinés à la surface desquels des racines capricieuses for-

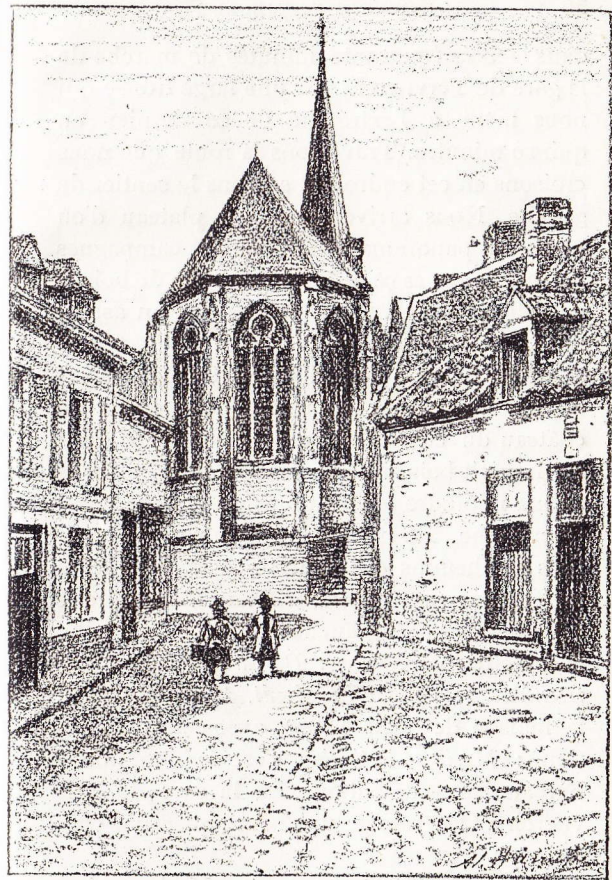


Overyssche. L'église vue du haut de la place.

ment d'étranges arabesques, donnent à ce coin de paysage un cachet pittoresque. Notre route s'allonge droit devant nous pour arriver au bois. Inutile de prendre l'avenue de gauche à l'entrée du bois. Le site ici a un l'on ne sait quoi de sauvage qui séduit. Nous pénétrons



Overysche, La maison de Juste Lipse.

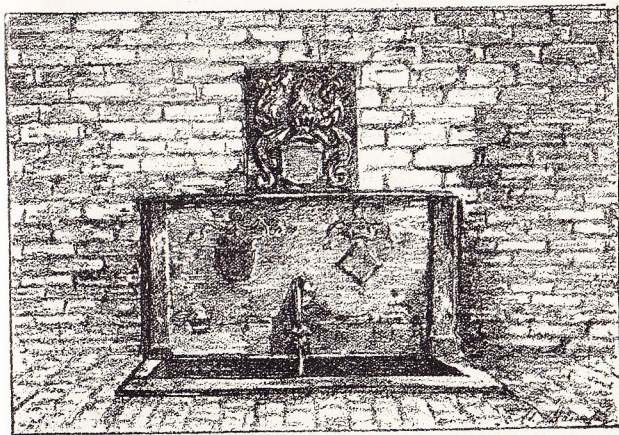


Overysche. L'église vue du bas de la chaussée.

dans le bois (quarante minutes de marche de la gare de Tervueren) par une large trouée qui nous mène à l'extrémité de ce dernier en quinze minutes. Traversons la route que nous croisons en cet endroit et suivons le sentier de gauche. Nous arrivons sur un plateau d'où l'on a un panorama étendu sur les campagnes voisines, semées çà et là de bouquets de bois et de petites fermes. Le pays présente un aspect riant. Évitez le chemin qui se greffe sur la gauche du nôtre, lequel ne tarde pas à s'encaisser légèrement pour couper l'avenue du château du comte de Marnix. Marchons droit sur le petit bois situé en face de nous, et nous allons rejoindre le chemin pavé qui conduit à Overyssche. Ne nous inquiétons pas des sentiers et chemins qui à droite et à gauche se greffent sur notre chemin. Avant d'atteindre le village, on voit à gauche une petite chapelle, avec cette inscription : *Barbara, besondere patroonsse voor de subiete doodt. 1758*. Au delà, la maison de Juste Lipse, avec cette inscription : *Moribus antiquis*; c'est aujourd'hui le bureau des contributions. De la gare de Tervueren à Overyssche, une heure quarante-cinq minutes.

Overyssche (restaurant *Au Mouton*, chez

Vandendaelen) est une grosse bourgade. Au centre s'étend une vaste place sur l'un des côtés de laquelle s'élève l'église. Derrière celle-



Overyssche. La fontaine : De Kelle.

ci, contre le mur d'un château, l'on voit une curieuse fontaine armoriée (*de Kelle*).

Quelques mots d'histoire sont ici en situation Dès 1234, à ce que rapporte M. Wauters, Yssche avait une assez sérieuse importance. Au mois de décembre de cette année, le duc Henri I<sup>er</sup>, dont le long règne fut une époque

de splendeur pour les bourgeoisies brabançonnnes, accorda « à ses hommes demeurant à Haut-Yssche » une charte qui stipule trois points principaux :

Ils obtiennent les libertés dont jouissaient les bourgeois de Louvain et par suite, entre autres immunités, une exemption complète de tonlieu à Louvain, à Wavre et à Bruxelles. Tous les ans, au mois de juin, chaque échevin peut faire couper un arbre dans la forêt de Soignes, et il y jouit, en outre, de l'usage appelée *zach*, c'est-à-dire droit de pâture, ce que l'on appelle encore aujourd'hui *gezag*. Enfin, le duc confirme à tous les bourgeois leur usage dans le bois, mais à la condition qu'ils fassent confectionner leurs draps chez eux et non au dehors ; cette dernière clause avait évidemment pour but d'encourager l'établissement de fabriques de draps dans le bourg, qui, en effet, compta des foulons parmi ses habitants.

Yssche eût prospéré si les ducs ne s'étaient pas montrés antipathiques à la franchise, qui se trouva en fin de compte complètement annihilée. Pour comble de malheur, plusieurs seigneurs de la première noblesse du pays vinrent brûler le bourg en 1390.

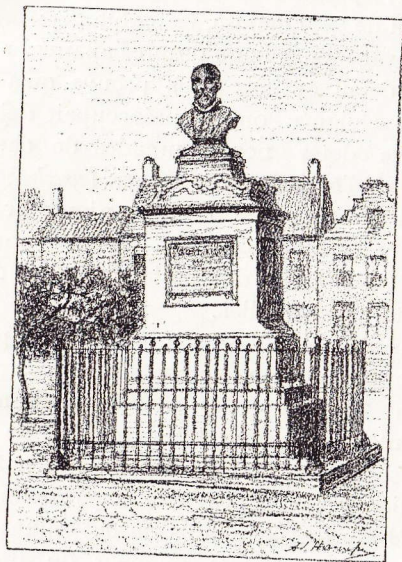
« Doit-on s'étonner, continue M. Wauters, si

Yssche se trouva bientôt dans une situation financière peu satisfaisante ? De crainte d'être arrêté comme responsables des obligations contractées au nom de la franchise, les habitants n'osaient plus voyager pour leurs propres affaires. »

Un détail curieux nous prouve qu'à cette époque éloignée on se préoccupait déjà du soin de doter nos bourgades de chemins pavés et d'horloges à sonnerie (*urecloche*) ; en effet, le bourg fut autorisé à s'imposer pour payer la construction d'un bout de nouvelle chaussée et le prix de l'horloge que l'on devait apporter de Bruxelles.

Plus tard, en 1488-1489, pendant la guerre contre Maximilien, Yssche subit un siège qui lui fut fatal. La décadence de la bourgade s'accrut encore durant les troubles de religion. Elle fut alors plusieurs fois mise à contribution par les Espagnols et par les troupes des états. Les habitants furent ruinés à tel point qu'en 1591 le seigneur du lieu dut remettre à ses fermiers trois années de fermage. Yssche ne se releva jamais. Les sept familles de chevaliers et les autres nobles qui y habitaient jadis, au dire des contemporains cités par Gramaye, choisirent une résidence plus tranquille et plus sûre ; les ateliers se fermèrent ;

la foire et le marché cessèrent de se tenir, vers le milieu du xvii<sup>e</sup> siècle; l'hôpital fut aban-



Overyssche. Le buste de Juste Lipse.

donné; le béguinage se réduisit à un refuge habité par quelques vieilles femmes. Le cri de Juste Lipse mourant : *Omnia cadunt*, ne s'appliqua que trop bien à la bourgade où cet

érudit était né, événement qui constitue aujourd'hui son seul titre de gloire.

Le 28 juin 1853 fut inauguré à Yssche le buste en bronze élevé à Juste Lipse par ses concitoyens. Il se trouve sur la Grand'Place; son piédestal porte l'inscription suivante :

JUSTO LIPSIO

ISCANO

E PRINCIPIBUS SÆCULI XVI

PHILOLOGIS

LITTERARUM DOCTORI LOVANI

NATUS D. XVIII M. OCTOBR. A. MDXLVIII

OBIIT LOVANI D. XXIII M. MART. A. MDCVI

et, sur l'autre face :

AUSPICE

LEOPOLD I BELGARUM REGE

MONUMENTUM

EX ÆRE PUBL. ET PRIV.

ISCANI

CIVII SUO

P. P.

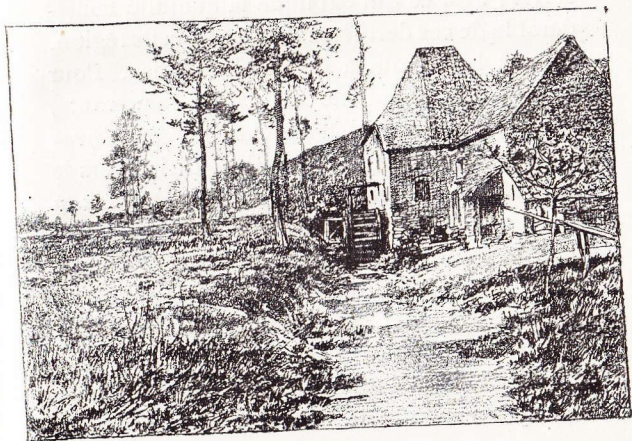
Parmiles particularités curieuses qui donnent une idée des mœurs et usages de cette région au xv<sup>e</sup> siècle, citons celles-ci : « Les habitants ne pouvaient débiter du beurre, du fromage, etc.,

qu'après l'avoir exposé en vente à la Halle pendant une ou deux heures, sous peine d'amende. Les boulangers étaient punis de neuf placques d'amendes s'ils vendaient des pains trop légers, et d'une amende d'un florin s'ils laissaient brûler leur four après la chute du jour en été et en hiver après que la cloche de retraite avait sonné. En 1467, défense fut faite aux brasseurs et aux cabaretiers de vendre à un ribaud plus d'un *walpot* de bière. L'individu mis en prison qui y séjournait un jour et une nuit payait au géolier quatre sous, moyennant quoi il avait droit à un lit et à deux repas sans vin ; lorsqu'on ne passait que la nuit en prison, et qu'on n'y prenait qu'un repas, la rétribution du géolier se réduisait à deux sous. Mais dans l'un et l'autre cas, on devait acquitter un droit d'entrée de cinq sous. »

Overyssche sera bientôt desservi par un tram à vapeur, dont la station sera placée en face du moulin.

Dirigeons-nous maintenant vers Hoeylaert. La route qui doit nous y conduire n'est pas difficile à trouver. En face du commissariat de police s'ouvrent deux rues ; prenons celle de gauche, qui aboutit à la vallée de l'Yssche. Presque toutes les habitations que nous ren-

controns chemin faisant sont ornées de minuscules chapelles garnies d'images pieuses. Cette vallée verdoyante, bordée de collines aux ondulations gracieuses, arrosée par le petit



Le moulin, à Hoeylaert.

ruisseau l'Yssche, présente un coup d'œil charmant. Bientôt, au delà d'un moulin, vous longez une vaste pièce d'eau et vous arrivez à Hoeylaert (*Restaurant Moonens-Debecker*). Ici, métamorphose. Soudain, le sol devient accidenté. Le village est pelotonné dans un site

pittoresque et boisé. Aussi y rencontre-t-on d'élégantes maisons de campagne. La spécialité des habitants, depuis un certain nombre d'années, consiste dans la culture du raisin en serres ; c'est ce qui explique la quantité considérable de ces dernières dans toute cette région. Prenez le chemin à droite de l'église. Pour rompre la monotonie de la grande route, enflez au delà de l'estaminet *Au Jardinier joyeux* un petit sentier à droite qui se dirige vers le bois. Au croisement d'un sentier, prenez à gauche à travers bois et vous arrivez au passage à niveau du chemin de fer, au delà duquel vous apercevez à droite la gare de Groenendael. D'Overysse ici, une heure dix minutes. (Pour les prix des places de Groenendael à Bruxelles, voir l'itinéraire cité au début de cette promenade.)

---



Guide Pratique

---

Promenades

AUX

ENVIRONS

DE

BRUXELLES

---

J. LEBÈGUE ET C<sup>ie</sup> ÉDITEURS  
BRUXELLES



GUIDE PRATIQUE DU PROMENEUR

AUX ENVIRONS

# DE BRUXELLES

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

du **CLUB ALPIN BELGE**

PAR

**Albert DUBOIS et Louis NAVEZ**

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

**DEUXIÈME ÉDITION**

entièrement revue et mise à jour



**BRUXELLES**

**J. LEBÈGUE ET C<sup>e</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS**

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

Bruxelles. — Imprimerie J. Lebègue et C<sup>e</sup>, 2, impasse du Devoir.

# TABLE DES MATIÈRES

---

	PAGES
PRÉFACE . . . . .	I
I. — De Bruxelles à Villers-la-Ville par la vallée de la Thyle, le Ry Pirot, et retour par Bousval . . . . .	5
II. — Waterloo . . . . .	22
III. — De Bruxelles à Groenendael par la vallée de l'Yssche . . . . .	32
IV. — De Bruxelles à Zellick, Grand-Bigard et Berchem-Sainte-Agathe . . . . .	45
V. — De Laeken à l'arbre isolé (Jette) et retour par Ganshoren et le plateau de Koekelberg	51
VI. — De Bruxelles à Braine-le-Comte et retour par Ronquières et Virginal. La vallée de la Sennette . . . . .	62
VII. — Uccle. — Saint-Job. — Linkebeek . . .	69
VIII. — Par la vallée de Josaphat à Evere et à Dieghem . . . . .	76
IX. — De Bruxelles à Auderghem, Rouge-Cloître et Groenendael . . . . .	80
X. — De Bruxelles au château de Grimberghe et retour par Vilvorde . . . . .	86
XI. — Vilvorde. — Dry Toren. — Eppeghem . .	95
XII. — De Bruxelles à Tervueren et retour par Groenendael . . . . .	101

XIII. — LES RUINES DE L'ABBAYE D'AFFLIGHEM. — De Bruxelles à Assche, retour par Essche-Lombeek ou par Ternath . . .	111
XIV. — LA VALLÉE DU HAIN. — De Clabecq à Braine-l'Alleud par Braine-le-Château et Wauthier-Braine . . . . .	121
XV. — De Bruxelles à Boitsfort par Beersel, Calevoet et la vallée de Saint-Job . . .	129
XVI. — De Bruxelles à Schepdael par Gaesbeek	136
XVII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Boitsfort . . . . .	146
XVIII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Vilvorde . . . . .	154
XIX. — De Bruxelles à Assche via Bodeghem- Saint-Martin et Capelle-Saint-Ulric . .	165
XX. — Ruysbroeck. — Droogenbosch. — Lin- kebeek . . . . .	171